



Amélie Fradet-Turcotte, Ph.D.

Chaire de Recherche du Canada en Virologie Moléculaire et Instabilité Génomique
Professeur adjointe, Dép. de biologie moléculaire, biochimie médicale et pathologie,
Faculté de médecine, Université Laval
Chercheure au centre de recherche du CHU de Québec Université Laval, site HDQ

Identification des mécanismes menant à l'instabilité génomique dans les cellules infectées par les virus oncogéniques

LE JEUDI 13 FÉVRIER 2020 À 12 H 30

Pavillon Charles-Eugène-Marchand, salle Hydro-Québec (1210)

Les virus oncogéniques sont responsables de 15-20% des cancers au niveau mondial et, parmi ceux-ci, ~5% sont attribuables aux virus du papillome humains (VPH). Bien que l'infection de l'épithélium de la peau et des muqueuses par le VPH soit habituellement éliminée par le système immunitaire, la persistance des infections par les VPHs de type « haut risque » dans les muqueuses anogénitales et de l'oropharynx est précurseur de cancer chez certains patients. Puisque la présence du virus est nécessaire, mais non suffisante à l'apparition de la maladie, les cellules infectées doivent acquérir des mutations additionnelles afin de devenir cancéreuses. Dans une cellule saine, l'accumulation de mutations est évitée grâce à l'activation d'une réponse complexe qui détecte, signale et répare l'ADN endommagé. De manière intéressante, plusieurs protéines impliquées dans cette réponse sont essentielles à la réplication virale, suggérant que ce type de virus a la capacité d'usurper les protéines de la machinerie de réparation. Afin de comprendre l'impact de ces processus sur le maintien de l'intégrité du génome de la cellule hôte et sur les processus de tumorigenèse dans les cellules infectées, nos travaux visent à comprendre : 1) comment le VPH interfère avec le réseau de détection/réparation d'ADN endommagé, 2) comment ces processus contribuent au développement de cancers liés à l'infection et 3) comment affectent-ils la réponse des cellules cancéreuses infectées aux divers traitements de chimio- et radiothérapie. Au cours de cette présentation, nos plus récentes découvertes portant sur la caractérisation d'une interaction entre l'oncoprotéine E7 du VPH et le facteur de réparation de l'ADN RNF168, ainsi que sur les résultats d'un criblage visant à identifier les sources de résistance des cellules cancéreuses VPH-positives aux traitements de radio-chimiothérapies actuels seront présentés.

Lunch et breuvages seront offerts.

SVP, confirmer votre présence (Nom et prénom) sur :

<https://doodle.com/poll/7khzyk55q6d5k4xw>

avant le mercredi 12 février, 10 h

Hôte : Christian Landry

Responsable : Dr Christian Landry
Christian.landry@bio.ulaval.ca